



Les deux bonnes prises de la FSP

La Fédération Suisse de Pêche s'est réunie à Sarnen

L'Assemblée des délégués de la Fédération Suisse de Pêche FSP a nommé le président central démissionnaire Roberto Zanetti président d'honneur et a élu le Conseiller aux États Daniel Jositsch pour lui succéder.

Le président d'honneur
Roberto Zanetti (à gauche)
et le nouveau président
central Daniel Jositsch.



Lors de l'Assemblée des délégués de cette année et de l'année dernière, les délégués ont posé des jalons importants : financièrement en 2023 avec une légère augmentation de la cotisation des membres, et au niveau du personnel en 2024 avec la rocade à la présidence centrale. L'AD a fait prendre conscience que la FSP a réussi à deux reprises ces dernières années une belle prise tant sur le plan politique que celui de ses cadres !

« Mister débits résiduels »

La première prise capitale a été, il y a neuf ans, l'élection du Conseiller aux États soleurois Roberto Zanetti pour succéder au président central démissionnaire Roland Seiler. Les hommages du conseiller fédéral Albert Rösti (via un message vidéo), les louanges de Stephan Müller de l'Office fédéral de l'environnement et la rétrospective des membres du bureau directeur ont clairement montré que Roberto Zanetti s'est engagé corps et âme pour les eaux, les poissons et la pêche. Doué en politique, Zanetti était un stratège et un bâtisseur de ponts. Il a su obtenir beaucoup de compréhension et de soutien concret de la part du public et du Parlement fédéral. Son plus grand mérite est sans conteste d'avoir défendu avec succès les prescriptions relatives

Autres informations et décisions

- Le Vaudois Charles Kull (ancien membre du bureau directeur) et le Bernois Markus Meyer (président du Centre Suisse de Compétence pour la Pêche, président de la Fondation Centre Suisse des Poissons, ancien président de la fédération du canton de Berne) ont été nommés membres d'honneur par l'AD.
- Pour le projet « Les pêcheurs aménagent l'habitat », Stiebel Eltron AG a conclu un partenariat de plusieurs années avec une somme considérable. Il en va de même pour « Les pêcheurs font école » grâce au partenariat avec #hallowasser de la Banque cantonale de Zurich.
- Markus Meyer, nouveau président de la Fondation Centre Suisse des Poissons, a informé sur les progrès réjouissants réalisés.
- David Bittner, administrateur de la FSP, a expliqué l'engagement de la FSP dans le projet pluriannuel « Vision Pays des 3 lacs » avec ses partenaires d'alliance pour plus de « bleu et de vert » dans l'agriculture.
- Céline Barrelet a fait le point sur le projet « Doubs vivant » et le sauvetage du Roi du Doubs.
- Des informations ont été données sur les travaux en cours concernant les projets de réforme suivants : base de données centralisée des adresses, nouveau site Internet, adaptation des statuts avec l'ouverture aux adhésions individuelles.

Bi.

aux débits résiduels dans le cadre de la révision de la loi sur l'électricité. Dans cette lutte exigeante et de longue haleine, ce politicien doué a atteint son meilleur niveau. C'est pourquoi l'assemblée des délégués lui a décerné le titre de membre d'honneur - le « Mister débits résiduels » - par une standing ovation.

Jositsch succède à Zanetti

Le successeur de Roberto Zanetti est la deuxième grande prise de la FSP : l'Assemblée des délégués a pu présenter Daniel Jositsch, le célèbre Conseiller aux États zurichois et professeur de droit pénal, qui était le candidat souhaité par le bureau directeur. Les délégués ont été du même avis et l'ont élu à l'unanimité comme nouveau pêcheur en chef du pays. Après son élection, Jositsch a déclaré à l'adresse des délégués et de la base de la pêche : « Je suis très motivé pour de nouvelles tâches et intéressé par de nouveaux thèmes ». Si l'accent mis sur les eaux et les poissons est nouveau, la thématique fondamentale ne l'est pas : « Le bien-être des animaux est depuis des années une préoccupation personnelle dans mon activité parlementaire ». Jositsch s'engage bénévolement depuis 2012 en tant que membre du conseil de la « Fondation pour l'animal dans le droit ». Con-

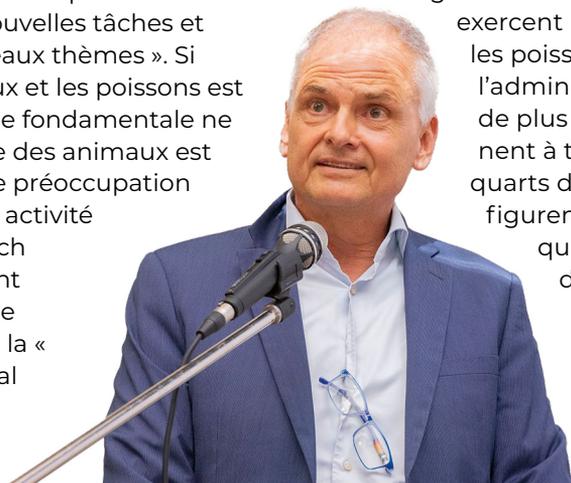
cernant sa position dans la protection des animaux, le nouveau président central a déclaré : « Je me suis toujours engagé pour une protection pragmatique des animaux ».

Des défis majeurs à relever

Stefan Wenger, vice-président de la FSP, s'est dit heureux, au nom du bureau directeur, que la fédération soit à nouveau dirigée par un parlementaire fédéral actif. Les grandes orientations pour les cours d'eau et les poissons sont prises au Parlement fédéral. Les thèmes des prochaines années sont, selon Wenger, entre autres : les déficits d'exécution dans la mise en œuvre de la législation sur la protection des eaux, le financement et l'assainissement écologique de l'énergie hydraulique, la protection des espèces, la biodiversité aquatique, les oiseaux piscivores ainsi que le changement climatique et les pesticides, qui exercent une pression encore plus forte sur les poissons. Dans ce contexte, l'administrateur David Bittner a une fois de plus mentionné les chiffres qui donnent à tous matière à réflexion : « Les trois quarts des espèces de poissons indigènes figurent sur la liste rouge, c'est-à-dire qu'elles sont déjà éteintes, en voie d'extinction ou menacées ! »

Kurt Bischof

Stephan Müller, de l'Office fédéral de l'environnement, a rendu hommage aux mérites de Roberto Zanetti.





Les nouveaux membres d'honneur Charles Kull (à gauche) et Markus Meyer.



De la fédération saint-galloise : Silvia Fitzi et Roger Staub.



De la fédération valaisanne : Ralph Tscherry (à gauche), Bernard Broye.



Délégation argovienne : Reto Wittwer, Kurt Braun, Philipp Utiger, de gauche à droite.



De la Suisse romande, de gauche à droite : Daniel Chollet, Roger Zbinden, André Schaad.



Des Grisons, de gauche à droite : Ruedi Gerhard, Radi Hofstetter, Conradin Knüpfer.



Bureau directeur de la FSP, de gauche à droite : Markus Schneider, Roberto Zanetti, Gianni Gnesa, Daniel Jositsch, Maxime Prevedello, David Bittner, Stefan Wenger, Stefan Keller, Samuel Gründler, Kurt Bischof.

La FSP dans le pays d'Obwald

L'Assemblée des délégués de la Fédération Suisse de Pêche s'est tenue à Sarnen à l'occasion du centenaire de la société de pêche d'Obwald. « Nous sommes un cas particulier », a déclaré le président de la société hôte, Jörg Reinhard. Dans le canton d'Obwald, il y a six sociétés de pêche, mais pas (encore) de fédération cantonale. Toutefois, la société de pêche d'Obwald est perçue par les politiques et le public comme la voix représentative des poissons et des pêcheurs. C'est ce qui ressort également des informations données par le conseiller d'État Daniel Wyler, Alain Schmutz, chef du département cantonal de l'environnement, et Rafael von Wyl, chef de projet « dangers naturels et aménagement des eaux ». Ce dernier a souligné l'importance capitale des pêcheurs dans le grand projet de la Sarneraas.



Les hôtes obwaldiens Yves Gubelmann (à gauche) et Jörg Reinhard.

Le centenaire officiel de la société de pêche d'Obwald aura d'ailleurs lieu le 19 octobre 2024 avec la publication d'une brochure commémorative.

Bi.



Les anciens de la pêche, de gauche à droite : Kurt Meyer, Hansjörg Dietiker, Roland Seiler.



De Soleure : Thomas Baggenstos (à gauche), Christian Dietiker.

Fotos: Kurt Bischof | Daniel Luther

Qu'est-ce qu'un OUI apporte aux poissons ?

Votation sur l'initiative pour la biodiversité du 22 septembre 2024

L'initiative pour la biodiversité veut mettre un terme à la disparition des espèces. La Fédération Suisse de Pêche FSP recommande de voter OUI. Voici les principaux arguments.

Davantage de biodiversité signifie davantage de poissons !

En tant que pêcheur, en quoi l'initiative pour la biodiversité me concerne-t-elle ?

Sans eau ni poissons, pas de pêche ! C'est aussi simple que cela. Plus de 80% des espèces animales et végétales connues en Suisse se trouvent dans les habitats aquatiques et/ou au bord des eaux. Les eaux vivantes sont donc un hot-spot de la diversité des espèces et de la biodiversité. C'est pourquoi cette initiative est dans l'intérêt direct de chaque pêcheur et pêcheuse.

Les milieux aquatiques vont-ils si mal ?

Malheureusement, oui. Moins de cinq pour cent du réseau hydrographique suisse sont restés à l'état naturel et intacts. Aucun autre écosystème, aucun autre habitat ne souffre autant des différentes exigences d'utilisation.

Qu'est-ce que cela signifie en chiffres ?

Les trois quarts des poissons indigènes sont déjà éteints, menacés d'extinction ou en danger. En résumé : mieux protéger nos eaux, c'est une question d'honneur pour chaque pêcheur et pêcheuse.

Les pêcheurs ne font-ils pas déjà beaucoup pour les cours d'eau ?

Ces dernières années, les sociétés de pêche, les fédérations cantonales et la FSP ont accordé de plus en plus d'importance aux soins et à l'entretien des cours d'eau. De nombreux projets sont mis en

œuvre dans le cadre de « Les pêcheurs aménagent l'habitat » et la FSP et les fédérations cantonales s'engagent pour des revitalisations efficaces.

Franchement ? l'initiative pour la biodiversité ne concerne-t-elle pas les abeilles et les petites fleurs ?

Oui, aussi. Mais pas seulement. L'initiative offre la possibilité de mettre enfin davantage l'accent sur l'importance de la biodiversité aquatique. Et pour ce qui est des abeilles : c'est tout à fait dans l'intérêt des pêcheurs. Les insectes sont importants pour l'alimentation de très nombreuses espèces de poissons. La boucle est bouclée.

Quelle est la position de la FSP sur l'initiative pour la biodiversité ?

La FSP est membre de l'association de soutien depuis le lancement de l'initiative populaire. Et ce pour une bonne raison. Dans les discussions sur la biodiversité, la biodiversité aquatique est souvent négligée. Par exemple, il n'existe pas à ce jour de véritables zones de protection des poissons.

L'initiative, en bref : Que veut l'initiative ?

- Mieux ancrer la biodiversité dans la Constitution fédérale.



- Des surfaces et des finances suffisantes pour la préservation de nos bases vitales par la Confédération et les cantons.
- Protéger la nature, la diversité des paysages et la beauté des sites.

Ces revendications évidentes ont-elles tant de mal à passer ?

Les revendications ne sont pas extrêmes et ne sont dirigées contre personne, mais elles sont une profession de foi en faveur de notre nature, qui fait partie de la valeur de notre pays.

Kurt Bischof

Devenez actifs

- Les fédérations cantonales et les sociétés rejoignent les comités régionaux
- Des particuliers s'engagent dans le comité des milieux des loisirs sur www.pour-la-biodiversite.ch/komitee/pecheuses-et-pecheurs
- Flyers, drapeaux, affiches, posts des réseaux sociaux

Les cours d'eau ont besoin de plus d'espace

Revitalisations avec protection contre les crues

Les tragiques inondations de cet été confirment à la Fédération Suisse de Pêche que laisser plus d'espace aux cours d'eau est la meilleure protection contre les crues.

Le canton du Valais est un exemple frappant des tristes conséquences des dégâts causés par les intempéries en retardant les projets d'assainissement. « Nous, les pêcheurs, insistons depuis des années pour obtenir plus d'espace pour les cours d'eau, même si cela implique des restrictions dans l'exploitation des sols », déclare le Valaisan Stefan Wenger, vice-président de la Fédération Suisse de Pêche. Le président de la fédération cantonale valaisanne, Bernard Broje, abonde dans son sens : « Si la troisième correction du Rhône avait déjà été mise en œuvre, beaucoup de souffrances auraient été épargnées à l'homme, à la nature et à l'économie ». Ce qui est vrai pour le Valais l'est aussi pour tous les cours d'eau suisses. Mais l'échec des autorités est ici particulièrement évident.

Combiner trois objectifs principaux

Wenger fait référence aux bonnes approches qui sous-tendent le projet initial de correction du Rhône. La philosophie comprend trois objectifs qui se combinent parfaitement :

- La protection contre les crues pour les personnes, les biens immobiliers et l'économie
- Renaturation pour une faune et une flore prospères
- Espaces de détente au bord de l'eau pour la population

« Ces trois objectifs sont excellents et montrent que l'un n'exclut pas l'autre, mais au contraire l'aide », a déclaré Broje.

Cet exemple donne du courage

Des projets dans d'autres cantons - et heureusement la première mise en œuvre prioritaire d'un tronçon de la troisième correction du Rhône en Valais - prouvent que la combinaison de ces trois objectifs n'est pas une vue de l'esprit : le tronçon assaini dans la zone de la Lonza à Viège n'a pratiquement pas subi de dommages cet été. Même des crues importantes, comme celles auxquelles il faut s'attendre à l'avenir selon les spécialistes, auraient pu être maîtrisées ici. Cet exemple est encourageant. Et Bernard Broje de rappeler les obligations politiques : « Il y a des obligations légales très claires dans la loi sur la protection des eaux, selon lesquelles il faut investir dans la revitalisation ».

Quand le gouvernement fait la sourde oreille

Or, c'est précisément ce qui est torpillé en Valais. Le conseiller d'État Franz Ruppen, opposant de longue date au projet de troisième correction du Rhône, a de fait

décidé de stopper le projet, qui avait nécessité des années de planification. Il a fait vérifier les plans par un bureau externe qu'il avait lui-même mandaté et qui a donné une mauvaise note au projet (comme il le souhaitait ?). Les objectifs de sécurité seraient exagérés, le projet disproportionné, l'impact sur la plaine du Rhône trop important et les coûts trop élevés. Il est vrai que les pêcheurs valaisans et les associations environnementales donnent à cette étude la note « totalement insuffisante ». Ils ne sont pas les seuls. L'Association des ingénieurs hydrauliciens et - très en vue - l'Association suisse pour l'aménagement des eaux ont critiqué en long et en large l'étude commandée par le gouvernement valaisan.

40 millions nécessaires de toute urgence

« Les événements tragiques de cet été en Valais, dans les Grisons et au Tessin devraient avoir ouvert les yeux de chaque politicien et politicienne sur la nécessité d'aller de l'avant en matière de protection contre les crues et de revitalisation dans ce pays », déclare Wenger. C'est dans ce sens que la Fédération Suisse de Pêche s'engage, avec d'autres organisations environnementales, contre la réduction des contributions de la Confédération aux cantons pour les revitalisations. Concrètement, il s'agit d'une contribution de 40 millions de francs que le Conseil fédéral veut économiser.

Kurt Bischof



Si la température de l'eau est déjà élevée, on ne peut pas y déverser des eaux de refroidissement jusqu'à 33 degrés !

Photo: stock.adobe.com

Centre des Poissons

Le 5 septembre 2024, à 18h00, le jury et le conseil de fondation présenteront au Musée d'histoire naturelle de Berne le projet gagnant (architecture/scénographie) pour le Centre Suisse des Poissons. Pour participer, veuillez vous inscrire :

► a.aeschlimann@skf-cscp.ch

Jusqu'au 15 septembre 2024, des peintures de poissons multicolores de l'artiste et pêcheur Alex Zürcher sont exposées au Musée d'histoire naturelle de Berne ; elles conviennent pour les sociétés, les salles d'associations, les locaux privés. Les recettes seront intégralement reversées au Centre Suisse des Poissons.

► www.fischzentrum.ch/fr/

Schweizerischer Fischerei-Verband
Fédération Suisse de Pêche
Federaziun Svizra da Pestga
Federazione Svizzera di Pesca



Agenda

24.8.2024

Championnat des jeunes pêcheurs
Moossee (BE)

14.9.2024

Conférence des présidents
Lausanne

28.9.2024

Catch & Clean Day
Toute la Suisse

9.11.2024

Fishday de la FSP
Manifestation nationale du secteur, Berne

Impressum

Fédération Suisse de Pêche
Rédaction/Production : Kurt Bischof
Case postale 141, 6281 Hochdorf
kurt.bischof@bischofmeier.ch
Tél. 041 914 70 10

www.sfv-fsp.ch

Pas de cette façon, chère Axpo !

Centrale de Beznau : opposition de la FSP

La FSP et la Fédération argovienne de pêche s'opposent à une dérogation pour rejeter des eaux de refroidisse-

Le projet d'Axpo, l'exploitant de Beznau, est en porte-à-faux avec le réchauffement climatique : même si la température de l'eau est supérieure à 25 degrés, Axpo veut pouvoir déverser de l'eau de refroidissement jusqu'à 33 degrés dans l'Aar. Elle demande une autorisation exceptionnelle à l'Office fédéral de l'énergie. Et ce, sans aucune mesure de compensation écologique.

A partir de 22 degrés, cela devient dangereux

La Fédération argovienne de pêche et la Fédération Suisse de Pêche FSP ne comprennent pas cette demande. L'administrateur de cette dernière, David Bittner, déclare : « En ces temps de réchauffement climatique, les exploitants de centrales devraient connaître l'effet des températures d'eau trop élevées sur les poissons qui ont besoin de froid ». Plus de 22 degrés signifient un stress accru pour les truites et les ombres, et à partir de 25 degrés, ils risquent même de mourir. Plus la température de l'eau est élevée,

plus la teneur en oxygène de l'eau est faible. Cela peut entraîner un collapsus circulatoire des animaux. A cela s'ajoutent les effets à moyen et long terme de températures élevées de l'eau en raison de la propagation d'agents pathogènes mortels (MRP ou Saprolegnia).

Conséquences

« Les truites et les ombres, autrefois fréquents, sont devenus très rares dans l'Aar à Beznau. Avec des températures encore plus chaudes, la pression sur les derniers de leur espèce va encore augmenter », avertit Bittner. Selon les études d'Axpo, aucun effet négatif sur les poissons ne peut être constaté suite à l'augmentation des températures de déversement. Bittner rétorque : « La législation exige au minimum des mesures de remplacement et/ou de compensation correspondantes ». En outre, pourquoi la législation en vigueur sur la protection des eaux n'est-elle pas respectée précisément pendant les mois d'été, lorsque l'énergie solaire génère des excédents d'électricité pour l'exportation ?

Alliance des organisations environnementales

Les organisations environnementales ont donc déposé un recours commun contre l'autorisation exceptionnelle visée par Axpo. L'alliance comprend : Fédération argovienne de pêche, Aqua Viva, Greenpeace, la Fédération Suisse de Pêche FSP et le WWF.

Kurt Bischof